Septembre-octobre 2023 Lettre n° 5

EDITO

Chers sociétaires,

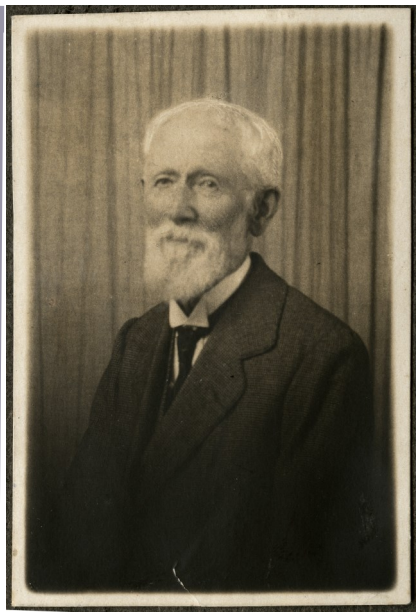
Après un été torride, attendez-vous à une fin d'année chargée, tournée autant vers les nourritures spirituelles que bien terrestres, pour ne pas dire de terroir.

Le 5 octobre, Martine Bergues nous entretiendra de la mique et du pastis du Quercy et nous tenterons de passer de la théorie à la pratique si un restaurateur cadurcien confirme son intention de nous faire déguster ces plats locaux.

Le 15 octobre, nous nous rendrons chez à nos amis aveyronnais pour visiter le musée de la mine à Aubin, les richesses des Ségalas lotois et aveyronnais, mais aussi pour savourer un repas typique choisi par l'ami Bruno Sabatier, fin connaisseur.

Le 21 octobre, en lieu et place de la séance mensuelle de novembre, afin de vous libérer pour les vacances de Toussaint, nous écouterons Nicolas Cadet nous parler de Joachim Murat, le gestionnaire et non le sabreur.

Et le 2 décembre, nous passerons la journée ensemble à nous intéresser à la vie et l'œuvre d'Armand Viré, personnage haut en couleurs, touche à tout de génie, ancien pilier de la SEL, encore trop méconnu dans son pays d'adoption. Huit interventions, grâce à la collaboration entre le Carrefour des Sciences et des Arts, l'Université pour Tous et la Société des Etudes du Lot, vous permettront de mieux apprécier cet aventurier des sciences.



Joseph DAYMARD

Joseph Daymard naquit à Sérignac en 1846, il est mort à Toulouse le dimanche 27 août 1939.

Après de bonnes études secondaires, il alla à Paris suivre les cours de l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures, ce qui lui donna le titre d'Ingénieur civil.

De quelques années plus jeune que Léon Gambetta, il fut un de ses plus fidèles et fervents admirateurs. Dans le Banquet offert à Gambetta par la jeunesse quercynoise en 1869, il nous, a laissé un récit vivant et enthousiaste des événements politiques de ces années si agitées.

Gambetta, devenu le chef et l'animateur du gouvernement de la Défense nationale, l'appela, en 1871, dans un Cabinet militaire.

Revenu à Cahors après la tourmente, il fit partie, dès 1873, de cette phalange de courageux Quercynois qui créèrent la Société des Etudes, pour faire revivre les fastes de notre glorieux passé.

M. Daymard, se mit tout aussitôt à l'œuvre, il donna une Monographie de la commune de Sérignac, les Notes de campagne d'un mobile du Lot en 1870 et de très nombreux articles dans les journaux locaux et dans le Bulletin de la Société.

En 1889, parurent les Vieux chants populaires recueillis en Quercy où se trouvent, non seulement les chansons, mais les proverbes, les usages, les prières que chantaient et disaient nos grand'mères et qui, sans lui, seraient perdus sans retour. Mais son œuvre maîtresse, à laquelle il a longtemps travaillé, est l 'histoire du Vieux Cahors, parue en 1909, et rééditée en 1927. C'est un monument élevé à la gloire de notre capitale. Les références et les précisions qui abondent dans ce livre en font un document précieux et inestimable qui suffirait à lui seul pour assurer la survivance de notre regretté président.

La Société des Etudes, reconnaissant ses mérites et son dévouement, le choisit pour être son secrétaire général, son président et enfin, en 1932, quand il quitta Cahors pour Toulouse, son président d'honneur.

M. Daymard a joué un rôle des plus actifs à Cahors, où il a fondé, dirigé, présidé de nombreuses sociétés locales ; citons au hasard de nos souvenirs : l'Avenir Cadurcien, l'Union littéraire et artistique, la Bibliothèque populaire, il a longtemps fait partie du Syndicat d'Initiative et publié à cette occasion un guide de Cahors (1926) ; avec M. E. Grangié, mort un mois auparavant, il fut un des animateurs du tourisme en Quercy.

On voit, par cette sèche énumération, le grand rôle joué à Cahors par M. Daymard, que la Légion d'honneur vint récompenser et consacrer.

Retiré à Toulouse, il ne perdit pas de vue notre Société et ne cessa, que quelque temps avant sa fin, de lui envoyer des communications et des suggestions.

Ce fut un fervent admirateur du Quercy dont le nom restera attaché à son œuvre maîtresse, comme celui des maîtres d'œuvre dont il nous a conservé le souvenir.

Ch. IRAGUE.

Les prochaines séances mensuelles

Jeudi 5 octobre

Mique et pastis du Quercy

Conférence
de Martine BERGUES

Chargée de mission ethnologie
au Conseil Départemental du Lot

Samedi 21 octobre à 15h30

Communication
de Nicolas CADET
Docteur en histoire

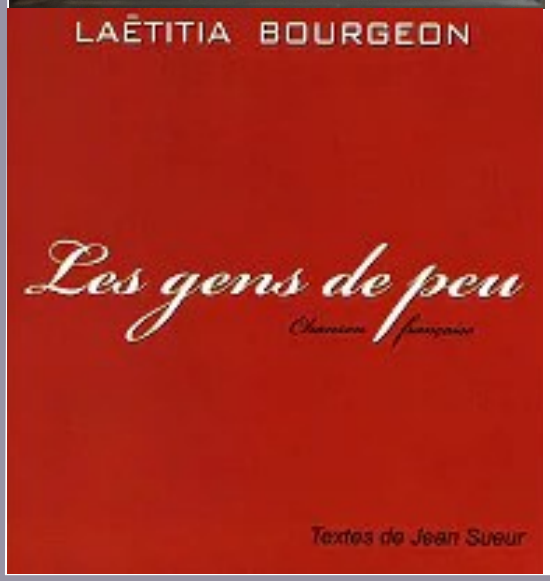
L'action réformatrice du réseau quercynois de Murat dans le royaume de Naples 1808-1814

Et bientôt, **le 15octobre,** visite du musée de la mine Lucien Mazars à Aubin, repas typique aveyronnais à St Julien de Piganiol, puis visite du château de Lentillac St Blaise et de l'église de Lunan

Samedi 2 décembre à 8h30

En collaboration avec nos amis du Carrefour des Sciences et des Arts et de l'Université pour tous, nous vous dirons tout sur Armand Viré

C'est tout simple : scannez ce QR code avec votre téléphone et vous serez sur le site de la Société des Etudes du Lot



Souvenirs, souvenirs !

Reconnaitrez-vous Maurice Faure dans ce tableau offert à la SEL par un de nos sympathisants ?

L'œuvre est signée Bernard Duvert, un artiste maintenant décédé qui eut son heure de gloire aux alentours des années 1990, tant pour ses créations que pour ses prises de position souvent provocatrices et paraissant peu en accord avec son statut de prêtre.

Il a exposé à La Chantrerie, à Cahors, en 1991 et reçu la médaille de vermeil de la Ville de Paris.

Les habitants de Saint-Bressou et nombre de Lotois se souviennent de Jean Sueur, personnage original, tout aussi éclectique que le précédent mais plus tourné vers les textes et la chanson.

Il a écrit les paroles et la musique d'un disque interprété par Laetitia Bourgeon et consacré à la « Douceur lotoise » que vous pourrez écouter sur You Tube.

Il passe désormais une retraite active dans les Landes.

La Barbacane et la Tour Saint Jean en 1879, dessin d'Anatole de Rouméjoux
(Archives départementales de la Dordogne)